Étude d'une Collection d'Oiseaux de l'Afrique Équatoriale Française

par J. Berlioz.

Cette étude peut être considérée comme la suite de celle qui a été publiée antérieurement dans ce même Bulletin *(Bull. Mus.*, VI, 1934, p. 228). Notre collègue, M. L. Blancou, continuant la série de ses intéressantes recherches ornithologiques en A. E. F., a envoyé en effet au Muséum une nouvelle série de spécimens choisis parmi les espèces les moins connues ou les plus ambiguës dans cette région ; leur signalement importe d'être notifié ici. La plupart de ces spécimens proviennent de la région de Ndélé, au nord-est de la province d'Oubangui-Chari, c'est-à-dire à l'est de Fort-Archambault, dans une région montueuse, où M. Blancou a longtemps séjourné ; mais quelques autres ont pu être également collectés en d'autres localités, selon les opportunités de ses déplacements.

Bien que située plus à l'est que la région de Bozoum où M. Blancou avait précédemment collecté, celle de Ndélé en paraît assez voisine par sa faune avienne, qui comporte les principaux éléments savanicoles de l'Afrique centrale. On peut y remarquer toutefois des termes de passage progressifs avec les oiseaux de la région du Haut-Nil, confirmant l'unité biologique de toute cette partie de l'Afrique, et, par contre, l'absence de formes vraiment occidentales.

Charadriiformes

Charadrius dubius curonicus Gm., imm. Fort-Archambault 24 décembre 1933.

Galliformes

Francolinus Schlegeli Heugl., ♀ ad. Environs de Ndélé, 13 février 1934.

« Iris brun, bec jaune à la base, noir dans sa partie distale, pattes jaune d'or. »

C'est le troisième spécimen de cette espèce, considérée jusqu'ici comme très rare, que M. Blancou envoie au Muséum. C'est une femelle, assez peu différente en apparence des mâles, mais avec le

dessous du corps moins finement et régulièrement barré de noir.

Francolinus Cl. Clappertoni Childr., ♂ ad. Mangueigne (Tchad), 9 juillet 1934.

« Bec noirâtre, à base rouge sombre ; peau nue autour de l'œil rouge corail ; pattes noires en avant, rougeâtres en arrière. »

Francolinus icterorhynchus Heugl. ? subsp. ♂♂ ad,, Ndélé, 9 août et 7 octobre 1934 ; ♀ ad., Ndélé, 12 février 1934.

« Bec jaune d'or à culmen noirâtre chez ♂, d'un jaune orangé moins pur chez ♀, pattes jaunes. »

Cette espèce, dont l'habitat s'étend depuis le Soudan anglo-égyptien jusqu'à la région boisée de l'Oubangui et de l'Uganda, présente des variations morphologiques raciales certaines, en relation avec les variations biologiques rencontrées dans cet habitat, mais qui n'ont encore jamais pu être nettement définies, faute de séries de spécimens.

M. Blancou a déjà fort justement remarqué *(in litt.)* que, chez ses spécimens de Ndélé, les dessins noirâtres des plumes du dessous du corps étaient moins intensément marqués que chez ses spécimens de Bozoum, laissant au plumage un aspect général plus clair. Nous n'avons pu examiner comparativement, — grâce à l'obligeance de notre collègue de Londres, M. Kinnear, — qu'un seul spécimen topotypique du Soudan anglais, une femelle, qui, même vis-à-vis de la femelle de Ndélé, manifeste encore une atténuation de ces dessins noirâtres. On se trouve donc probablement en présence d'une variabilité progressive de la pigmentation, tout à fait normale d'ailleurs, depuis la région plus sèche du Soudan, où la race *F. i. icterorhynchus* Heugl. représenterait la forme la plus pâle, jusqu'à la région congolaise plus humide, où la race *F. i. Dybowskii* Oust. marquerait un maximum de pigmentation. Les localités intermédiaires possèdent sans doute des formes intermédiaires. Mais celles-ci offrent-elles une constance suffisante pour justifier l'emploi de dénominations latines particulières ? Ou ne présentent-elles au contraire que des degrés de variation individuelle plus ou moins accentués *icterorhynchus* $\gtrless$ *Dybowskii* ? C'est ce que seul un matériel d'étude plus fourni permettrait d'élucider.

Falconiformes.

Circaetus cinerascens Müll., ♂ imm. Environs de Ndélé : 30 km. au sud de Aouk, 26 mai 1934.

Spécimen en plumage brunâtre d'immature, et non gris.

Hieraætus pennatus (Gm.) ? subsp., ♀ (selon l'indication originale). Bord du Chari, à 80 k. en amont de Fort-Archambault, 12 janvier 1934.

C'est sans doute la première fois que cette espèce, l'Aigle botté des

naturalistes français, est signalée dans cette région de l'Afrique, — où, par ailleurs, ont été mentionnées d'autres espèces voisines, encore rares et mal connues. Le spécimen ici mentionné présente néanmoins tous les caractères de l'espèce, mais est remarquablement petit pour une femelle (aile : 390 mill. ; queue : 240 mill.). Son plumage, intensément coloré, rappelle très exactement celui de la forme tropicale indienne *H. p. milvoides* (Jerd.), tel qu'il est décrit par les auteurs, entre autres par la couleur brun-roux sombre du dessous du corps (rappelant celle des *Milvus*) ; mais les proportions de l'Oiseau sont beaucoup plus faibles. Peut-être s'agit-il seulement d'un spécimen de la race typique ayant encore son plumage sombre du jeune âge, bien qu'il paraisse adulte. Etant donné la complexité de la question des Aigles d'Afrique, il est impossible, d'après ce seul spécimen, d'affirmer son identité subspécifique. La date de sa capture peut d'autre part s'appliquer fort bien à un migrateur d'Europe, de l'Afrique du Nord ou d'Asie, et peut-être cet Oiseau n'est-il qu'un visiteur tout à fait accidentel de la région de l'Oubangui.

Psittaciformes.

Poicephalus crassus (Sharpe), ♂ ad. Fort-Crampel, 12 avril 1934.

Cette rare espèce de Perroquet est caractéristique de cette région du Centre-Africain. Chez ce spécimen, la couleur grise de la tête est fortement teintée de jaune.

Poicephalus M. Meyeri (Cretzsc.), ♂ ad., à 30 km. ouest de Ndélé, 5 février 1934 ; ♂ ad. Gribingui (25 km. nord de Fort-Crampel), 14 avril 1934 ; ♀♀ ad., à 30 km. ouest de Ndélé, 14 mars 1934.

Les spécimens de cette petite série présentent une variation évidente dans la teinte des parties vertes du plumage : le mâle de Gribingui est en effet d'un vert beaucoup plus franc, moins bleuâtre que les trois autres, bien que l'état d'usure du plumage soit à peu près le même pour tous.

Piciformes.

Indicator minor Riggenbachi Zedl., 3 ♂♂, 1 ? ♀ ad. Ndélé 19-30 août 1934.

Indicator exilis (Cass.) ? subsp., ad. Koukourou, 22 avril 1934.

La petite taille surtout caractérise cette espèce. Les caractères de coloration de ce spécimen sont par ailleurs assez peu apparents pour lui attribuer une identité subspécifique parmi les différentes formes mal définies de l'espèce.

Lybius leucocephalus Adamauæ Rchw., ♂♀ ad. Ndélé, 28 juillet 1934.

Thripias namaquus saturatus Blz., ♂♀ ad. Piste Ndélé-Antiman, 17 juin 1934.

Ces deux spécimens de Pics sont référables à la forme découverte par M. Blancou à Bozoum et décrite par nous dans le travail précité. Ils présentent néanmoins quelque inégalité dans la répartition et l'intensité de la coloration, indice d'une certaine instabilité les rapprochant aussi de *Thr. nam, shoensis* (Rüpp.) ; la forme *saturatus* ne représente à tout prendre qu'un stade extrême dans la pigmentation du *shoensis*.

Coraciiformes.

Halcyon malimbicus Forbesi Sharpe, ad. Environs de Fort-Crampel, 25 janvier 1934.

« Iris brun, bec rouge et noir ; pattes rouges. »

Passeriformes.

Hirundo ab. abyssinica Guér. ♀ ad. 15 km. au sud de Ndélé, 2 mai 1934.

Bien que ne possédant pas de spécimen topotypique de cette Hirondelle comme terme de comparaison, je pense que c'est bien à la race du nord-est de l'Afrique qu'il convient d'attribuer ce spécimen ; sa taille faible (aile : 102 mill.), la couleur châtain clair de la tête, le dessous du corps lavé de fauve et marqué de stries noires grossières, sont autant de caractères qui l'éloignent des autres sous-espèces proposées pour le rapprocher au contraire de la forme typique de l'espèce.

Batis minor chadensis Alex., ♀ ad. Ndélé, 3 septembre 1934.

Platysteira cyan. cyanea (Müll.), ♂ ad. Piste Ndélé-Crampel, 26 janvier 1934.

Cisticola galactotes Zalingei Lynes ⋚ *amphilecta* Rchw., ♂ ad. Ndélé, 21 août 1934.

De l'étude très documentée de H. Lynes sur les *Cisticola* (The Ibis, 1930, suppl.), il ressort que cette espèce est l'une des plus variables morphologiquement. En fait, le spécimen cité ici, collecté en pleine saison nuptiale, paraît présenter des caractères de pigmentation intense, intermédiaires à ceux des deux formes géographiques probablement confluentes, l'une *(Zalingei)* de la savane soudanaise, l'autre *(amphilecta)* de Guinée et du Congo, admises par Lynes pour cette région.

Turdus libonyanus (Smith) ? subsp., ♂ imm. Ndélé, 21 août 1934.

Au stade de plumage de ce spécimen, qui présente encore des taches caractéristiques du plumage juvénile des Grives, il est impos-

sible de spécifier à laquelle des nombreuses races de cette espèce il est référable. Le dessus du corps est fortement teinté de roux.

Pentholœa albifrons limbata Reichw., ♂ juv. 90 km. au nord de Ndélé, 30 mai 1934.

Le plumage de ce spécimen, en livrée juvénile caractéristique, est gris-noirâtre, marqué irrégulièrement de nombreuses taches rousses à l'extrémité des plumes ; les petites couvertures des ailes sont déjà très nettement marquées de blanc *à la base des plumes*, tandis que les plumes du front ne présentent à leur base qu'une trace à peine sensible de la tache blanche de l'adulte. L'évolution de cette livrée est intéressante, car elle semble prouver d'une part que c'est probablement par l'usure des plumes que simultanément disparaissent les taches rousses juvéniles et se précise la marque blanche des couvertures alaires, et d'autre part que cette marque blanche des ailes, apparaissant avant celle du front, n'est nullement un apanage tardif de l'âge adulte. Toutefois ce n'est qu'avec une série de spécimens en livrées progressives que l'on pourrait juger de la valeur et de la constance de ce caractère, car la livrée des adultes elle-même, toute noire avec des marques blanches au front et à l'aile, est déjà sujette à quelque incertitude, surtout si l'on considère les variations géographiques raciales de l'espèce.

Zosterops senegalensis Bp., ♂ ad. Ndélé, 14 août 1934.

Espèce de vaste habitat géographique et de variations raciales insignifiantes.

Grafisia torquata (Reichw.), ♂ ad. 75 km. au nord de Ndélé, sur la route d'Aouk, 31 mai 1934.

« Iris jaune orange, bec et pattes noirs ».

Ce spécimen d'une espèce de Sturnidé, jusqu'à maintenant fort rare dans tous les Musées, est une des plus précieuses récoltes de M. Blancou. Selon G. L. Bates, qui collecta l'espèce au Cameroun (Handb. Birds W. Afr., 1930, p. 521), celle-ci « n'est connue que dans la partie occidentale du plateau du Cameroun... et dans le nord du Congo belge, où une seule troupe a été vue. » Le spécimen cité ici modifie donc encore un peu les données très fragmentaires de cet habitat. Sans doute, il s'agit d'ailleurs d'un oiseau erratique, comme le sont tant de Sturnidés, qui ont l'habitude de se déplacer par bandes plus ou moins considérables. L'espèce est en tout cas très particularisée : Sturnidé des plus typiques par sa constitution et la texture de son plumage, avec un large plastron blanc sur la poitrine, tranchant sur le reste du plumage, uniformément noir-bleu chez le mâle ; queue assez longue et arrondie.

Lamprocolius chl. chloropterus (Sw.), ad. Fort-Crampel, 24 janvier 1934.

Cette espèce est sans doute la forme commune d'Etourneau bronzé dans cette région.